

FERDINAND TOUSTOU

IMPORT

EXPORT

BAMBEY (Sénégal)

R. C. KAOLACK N° 6999

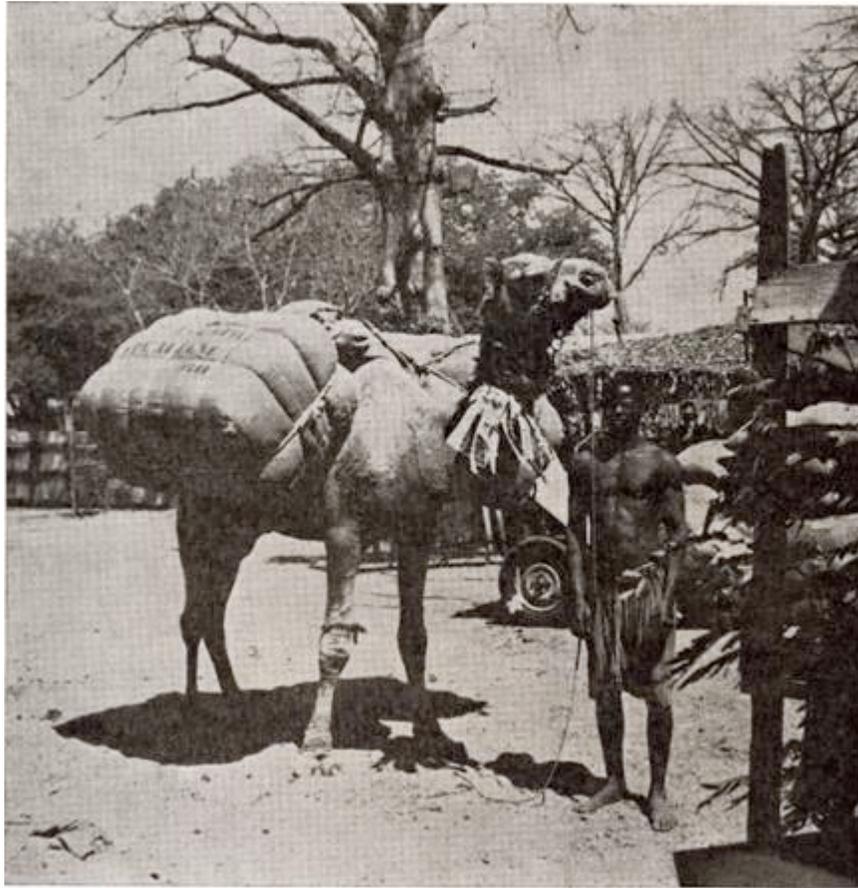
En France : Parc Saint-Paul, PERPIGNAN - Téléphone 34-43-87

KINKELIBA

Combretum Micrathum Don



CODEX 1937 TOM II P. 519



Un aspect des *balles* de *KINKELIBA*, pesant 100 Kgs

KINKELIBA

Nom générique qui englobe en A. O. F. un assez grand nombre d'espèces d'origine botanique différente, mais qui, dans la pharmacopée officielle de 1937, est réservé au seul **COMBRETUM MICRANTHUM DON** synonyme de *C. Raimbaultii*

Signalé déjà en 1892 par le professeur Em. PERROT et un de ses élèves, G. LEFEVRE, son étude a été poursuivie en 1902, puis en 1934, par une note de M^{re} M.-Th. FRANÇOIS au Congrès de Pharmacie de LIÈGE.

Plus récemment, au Laboratoire de Recherches sur les Matières premières végétales des Pays Chauds, qu'a fondé M. le Professeur Em. PERROT à la Faculté de Pharmacie de Paris, M. R. PARIS, Maître de conférences, en a fait une étude chimique.

Dans son ouvrage : « OU EN EST L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE » (1939), Larose, éditeurs à Paris, le Professeur Em. PERROT écrit :

« La plante est un arbrisseau ou arbuste plus ou moins volubile dont nous avons vu des touffes buissonnantes atteignant 4 mètres de hauteur. Ce sont les feuilles qu'on emploie en infusion ou sous forme de teinture ou d'extrait.

« Les propriétés cholagogues en ont été confirmées par expérimentation sur le chien. Les constituants actifs n'ont pu encore être isolés, et les études continuent.

« Le **KINKELIBA** se rencontre déjà au nord, dans la région « sahelienne, où il est plus ou moins rabougri, avec des feuilles devenues « coriaces et d'un rouge brun. Dans la brousse arborescente, les rameaux « jeunes ont une tendance très nette à s'enrouler autour des supports « voisins, ou bien entre eux.

« En dehors de la consommation par les indigènes qui l'utilisent « couramment, les médecins coloniaux le recommandent contre les « affections du foie, en tisanes.

« Les feuilles, très ensoleillées, deviennent facilement rouges, et « sont considérées comme moins actives, et, de ce fait, rejetées par le « CODEX 1937.

« Il se faisait, avant-guerre 1939, une exportation sur la France de « quelques tonnes, chiffre augmentant chaque année.

« Le centre actuel d'exportation de feuilles minutieusement « préparées est à **BAMBEY (Sénégal)**, où **M. Ferdinand TOUSTOU** a « installé des séchoirs où sont traitées les récoltes indigènes locales « dûment surveillées ».

Voici encore, page 107 de son livre, comment s'exprime le Professeur :

« A **BAMBEY**, après 36 heures de séjour à la Station expérimentale « de l'arachide, nous nous arrêtons au village, chez un commerçant « français, **M. Ferdinand TOUSTOU**, qui, le premier depuis quelques « années, fait le commerce de **KINKELIBA**, drogue utilisée contre les « affections du foie, que nous avons rencontrée un peu partout, depuis « la Haute Guinée jusque dans le Sahel Nigérien.

« Ici, **M. TOUSTOU** fait cueillir les rameaux qui poussent très vite. « On les lui apporte, et les femmes détachent les feuilles qui sont « mises au séchoir et ensuite pressées en balles. Le produit obtenu est « beau, de belle couleur verte, et nul doute, puisque la drogue est « inscrite au CODEX, que la consommation s'accroîtra ».



PRODUCTION
ANNUELLE :

150.000 Kgs



EXTRAITS DE DIVERSES PUBLICATIONS CONCERNANT LE KINKELIBA

Extrait du volume : « Sur les productions végétales indigènes ou cultivées de l'A. O. F. », par le Professeur Em. PERROT, Paris 1929, pages 325 :

« Parmi les espèces indigènes utilisées couramment en médecine, le « **KINKELIBA** occupe un des premiers rangs.

« C'est un arbuste touffu, dont l'infusion de feuilles jouit de la réputation d'être un médicament excellent contre la fièvre bilieuse hématurique.

« C'est au R. P. RAIMBAULT qu'on doit le premier envoi de feuilles. Il les adressa au Professeur HECKEL, de Marseille, et l'analyse faite en France par SCHLAGDENHAUFFEN ne permit pas d'en tirer un principe cristallisé actif.

« Malgré cela, les Européens qui ont séjourné à la Colonie sont tous convaincus de son action bienfaisante contre la fièvre, et notamment la bilieuse hématurique. Les médecins eux-mêmes la préconisent et, pendant la guerre 1914-1918, on en fit, pour les troupes coloniales, une consommation assez importante.

« Sous le nom de **KINKELIBA** on m'a montré, en Afrique, des feuilles appartenant à diverses espèces végétales. C'est ainsi que dans la région de Tombouctou c'est aux feuilles de Bentamaré (Cassia « occidentalis) que l'on donne ce nom. Par ailleurs, au N'Guier (Guiera « Senegalensis). Il en est que je n'ai jamais pu déterminer.

« C'est seulement à BAMAKO qu'on m'a apporté pour la première fois le vrai **KINKELIBA**, qui est assez fréquent aux environs. Je l'ai ensuite rencontré et cueilli à Siguiri, à Sikasso, Kankan et jusqu'à Kindia, en Moyenne-Guinée.

« On devait se demander pourquoi les feuilles arrivaient en France non plus vertes, mais de couleur rouille : l'explication est aisée. Les feuilles jeunes de l'arbuste sont d'un beau vert, mais vers la fin de la période des pluies, celles qui sont fortement ensoleillées deviennent rougeâtres, et les indigènes les considèrent comme d'activité diminuée. Dans nos essais de Laboratoire, il semble apparaître que cette opinion n'est pas erronée ; l'âge des feuilles influe également sur la coloration.

« M. WILBERT, un des Directeurs de l'Institut « Pastoria », à Kindia, a expédié, sur ma demande, au Laboratoire, une certaine quantité de feuilles stabilisées à l'autoclave, et c'est sans doute avec ce matériel, quand nous en aurons une quantité suffisante, qu'il sera possible de faire une étude pharmacologique complète.

« En tout cas, les échantillons cueillis par moi dans une haie, autour d'un lougan indigène de Siguiri, n'ont pas changé de couleur par la dessiccation.

« Il est donc nécessaire pour le commerce d'exportation que la cueillette destinée à la droguerie française soit faite dans de bonnes conditions, les feuilles séchées avec soin, à l'ombre, dans un courant d'air, en ne prenant que celles de couleur verte, c'est-à-dire avant la floraison.

« En revanche, il faudrait que la droguerie fit son marché annuel en hiver. Or, les droguistes n'apportent aucune attention aux conditions de récolte dans le pays, et il n'y a, en France, aucun organisme régulateur de la demande, lequel d'ailleurs n'aurait aucune chance de réussite, étant donné l'individualisme des maisons de commerce.

« C'est pourquoi on réclame, de temps en temps, à l'Office des Matières premières contre le manque de certaines drogues sur le marché et, le plus souvent, à contre-saison. De plus, les variations de prix, devant une consommation instable, sont énormes ; il serait nécessaire, dans le cas du **KINKELIBA**, que les grandes compagnies commerciales eussent en magasin quelques tonnes en avance, pour les livrer au fur et à mesure des besoins, et c'est surtout sur les places de Marseille et Bordeaux qu'il conviendrait de faire un marché régulier et compensateur.

« Dans ce cas, il faut exiger un produit exempt de tiges et bien sec, de couleur vert pâle, et non brun rouille ; puis payer à l'indigène un prix convenable ; rien n'est plus aisé.

« **Le KINKELIBA** vrai est fourni par le « Combretum Micranthum Don », à qui HECKEL avait donné le nom de *C. RAIMBAULTII*, n'ayant pas à sa disposition le matériel nécessaire pour une identification définitive qui fut faite plus tard.

« C'est un arbuste touffu de 2 à 4 mètres de hauteur et qui peut, dans certaines conditions, atteindre les dimensions d'un petit arbre de 8 à 10 mètres ; souvent on le rencontre en peuplements denses. Les feuilles, pour la plupart, jaunissent tardivement et tombent en février, et, mais les endroits ensoleillés — peut-être dans un sol ne conservant que peu d'humidité — prennent rapidement la coloration brun-rouille. Les jeunes rameaux sont rougeâtres et leurs extrémités deviennent sarmenteuses, blanchâtres et s'enroulent de droite à gauche. Quand ce phénomène s'accroît, l'aspect de la plante est celui d'une liane pauvre en feuilles ; le port est donc extrêmement variable avec les conditions biologiques naturelles.

« C'est la forme buissonnante, isolée, un peu ombragée qui donnera la meilleure récolte, sous réserve encore de ne pas attendre pour la cueillette l'époque de l'apparition des fruits, car, à ce moment, le feuillage s'éclaircit, l'arbuste se dénude de plus en plus et les feuilles deviennent plus ou moins jaune rougeâtre et moins actives.

« MM. HECKEL et SCHLAGDENHAUFFEN ont trouvé dans la feuille du tanin et du phlobaphène (produit d'oxydation du tanin) et de l'azotate de potasse en grande partie.

« Propriétés thérapeutiques : D'après M. RAIMBAULT et le R. P. SEBIRE, missionnaire apostolique, cette plante est tonique, diurétique, émétique, cholagogue. Elle a donné des résultats remarquables, et même constitué le spécifique certain contre la fièvre bilieuse hématurique, contre laquelle tous les médicaments avaient échoué. Cette terrible maladie, qui frappe surtout les Européens, est un véritable fléau de l'Afrique centrale et méridionale. Aussi, cette drogue a besoin d'attirer l'attention des médecins, d'être l'objet de nombreuses études pour vaincre cette fièvre hématurique aussi pernicieuse et dévastatrice que la fièvre jaune.

« **Mode d'emploi. - Doses.** — Décoction de feuilles : 16 grammes pour 1 litre d'eau, à prendre par 250 grammes toutes les 10 minutes ».



Extrait du volume : « Plantes médicinales coloniales et exotiques », par BOCQUILLON-LIMOUSIN, 1905. Librairie J.-B. Baillière Fils, Paris.

GOMBRETUM RAIMBAULTII HECK. Plante de la famille des Combretacées. Nom commercial : **KINKELIBA.**



Extrait du volume : « Les Plantes médicinales de la Guinée », par H. POBE-GUIN, 1912. A. Challamel, éditeur, Paris :

COMBRETUM RAIMBAULTII ou **COMBRETUM MICRANTHUM.**
Arbre moyen, formant touffes, à feuillage léger, à fruits ailés, très facile à reconnaître. L'infusion de feuilles est très employée par les Soussous et les Malinkés dans les cas de fièvre bilieuse. C'est surtout une diurétique que. La décoction des racines est vermifuge. Les feuilles et les racines bouillies servent en fumigations et ablutions chaudes contre la fièvre et les courbatures.



Extrait du volume : « Les Produits coloniaux d'origine végétale », par Guillaume CAPUS, 1930. Librairie Larose, Paris :

Les Combretum C. Raimbaultii ou Micranthum. Petits arbres de la zone saharienne, sont connus sous le nom de **KINKELIBA.** Leurs feuilles en infusions ont des propriétés fébrifuges. HECKEL les préconise particulièrement contre la fièvre bilieuse hématurique.

NOTA. — On a étudié à plusieurs reprises le KINKELIBA au point de vue chimique et pharmacologique, sans réussir à en isoler un principe actif défini. Le plus récent travail est celui de M. PARIS, qui a confirmé en 1942 les actions cholagogues et surtout diurétiques par fistule du catéchine, et en tanin, la combinaison qu'elle renferme, appelée Combretum Catéchine, provoque en plus une action hypotensive. Administrée à la dose de cinq milligrammes par kg. d'animal, cette action est accompagnée d'une légère augmentation d'amplitude cardiaque, et on constate qu'elle est capable de doubler, et même de tripler le volume urinaire, ce qui est une des caractéristiques des flavones. Ainsi s'explique l'activité médicamenteuse du KINKELIBA.

Contre L'Obésité

« Tout obèse qui boit moins et urine davantage verra sa courbe fléchir rapidement. »

(Professeur agrégé Gilbert Dreyfus).

Le Kinkeliba est capable de doubler et même de tripler le volume urinaire.





Notes Bibliographiques

Em. PERROT et G. LEFEVRE. Sur le **Kinktiiba**. Bull. Se. pharmacol. Paris 1902.

G. LEFEVRE. Etude anatomique et pharmacologique des Combretacées. Thèse Paris 1905.

M.-Th. FRANÇOIS. **Kinkéliba**, plante médicinale de l'A. O. F. Bull. Se. pharmacol. Paris 1930.

R. PARIS. - Sur une Combrétacée africaine. Bull. Se. pharmacol.

Paris 1942. Em. PERROT. « Où en est l'A. O. F. ? ». Paris 1939, 1

vol. in 8" Larose Ed. p. 231.

BOCQUILLON-LIMOUSIN, 1905. Plantes médicinales coloniales et exotiques. Librairie Baillière, Paris.

G. DON, Paris 1942. Bull. de pharmacol. N° 10, 11, 12. Sur une combretacée africaine, le **Kinkéliba**. (Combretum Micranthum).

H. POBEGUIN, 1912. Les plantes médicinales de la Guinée. A. Challamel, éditeur, Paris.

Guillaume CAPUS, 1930. Les produits coloniaux d'origine végétale. Librairie Larose, Paris.

Dr Arsène MESNARD. « Traitements de l'hématurie par le Combretum » (Bull. Sciences pharmacologiques, mars 1902, 6, p. 100-101).

Em. PERROT et G. LEFEVRE. « Sur le **Kinkéliba** ; son origine botanique ». (C. R. de l'Académie des Sciences, 20 mai 1902, T. 134, p. 1.154-56). Thèse de G. LEFEVRE (Dort. Pharm. Paris, 1904).

L. BOULET et H. HUCHARD. « Sur les propriétés rhologogues et diurétiques du **Kinkéliba**, Combretum Micranthum, Don ». (C. R. Société Biologie, 14 mars 1914, T. 76, p. 463-464).

F.-M. COLOMBANI. « Dafo ou **Kinkéliba**, arbre dans le Guidimaka, district du nord du Sénégal ». (Bull. du Comité d'Etudes Hist. et Scientif. de l'A. O. F., 1931, T. 14, N° 3, p. 377).

F. RAMOND, P. ZIZINE et D. POPOVICI. « L'action cholagogue du **Kinkéliba** ». (Congrès international de la lithiase biliaire, Vichy, 19-22 septembre 1932).

Mlle M.-Th. FRANÇOIS. « Sur l'origine et l'identification du **Kinkéliba** ». (Congrès de Pharmacie, Bruxelles, juillet 1935. Bull. des Sciences Pharmacologiques, mai 1936, T. 43, p. 301-306).

Cari. LEHMAN. « Le **Kinkéliba**, drogue de l'Afrique Occidentale » (**Kinkéliba**, eine westafrikanische Droga). (Thèse de Hambourg, 1942-1943).

L. VIGNOLI et J. DELPHAUT. « Recherches pharmacologiques sur l'extrait fluide du **Kinkéliba** ». (Travaux de la Société de Pharmacie de Montpellier 1945, T. 5, p. 11 à 14).

Em. PERROT. « Matières premières usuelles du règne végétal, thérapeutique, hygiène, industrie ». (Paris, 1944, T. 11, p. 1.602-1.606).

R. PARIS. « Sur une Combretacée africaine, le **Kinkéliba** ». (Bull. des Sciences pharmacologiques, 1942. T. 49 p. 181-186).



REMARQUES

Depuis 1928 j'exporte du SENEGAL les feuilles du **KINKELIBA**.

J'ai eu récolté jusqu'à 100.000 kilos en une saison. La production peut atteindre 150.000 kilos.

Une longue expérience, des installations vastes et judicieuses, du matériel approprié, me permettent de livrer des feuilles VERTES, d'un conditionnement impeccable. Balles de 100 kilos.

Le Professeur Em. PERROT m'a signalé qu'on prenait en France la mauvaise habitude de désigner la drogue sous le nom de « Combretum », et qu'il fallait réagir au maximum, car le nom se rapporte à diverses espèces sans intérêt thérapeutique, et cette coutume risquerait de favoriser les substitutions frauduleuses.

Les plantes médicinales, des colonies surtout, perdent très souvent la faveur du public par suite de leur mauvaise présentation ou de leur mauvais conditionnement.

On a trop souvent tendance à croire, en France, que la récolte de ces plantes médicinales est permanente à la colonie. Cela est faux. Comme pour les plantes médicinales des régions tempérées, il y a une période de cueillette au cours de laquelle la plante contient le maximum de produits actifs. C'est à cette période qu'il est indispensable de collecter les produits à travailler ; plus tôt ou plus tard, le produit sera de moins bonne qualité. La préparation de ces plantes exige des conditions spéciales de triage, séchage, emballage, etc.

Ces différentes opérations constituent une véritable technique que j'ai mise patiemment au point depuis plus de 35 ans.

Le traitement particulièrement soigné des plantes médicinales que j'exploite me permet de mettre sur le marché un produit constant dans sa présentation, et d'une qualité parfaite.

Je me fais un devoir de mettre en garde les utilisateurs de ces drogues contre certains exportateurs sans expérience, et souvent, hélas, sans scrupules, qui achètent et offrent le **KINKELIBA** ou autre plante médicinale d'A. O. F. comme on traite par exemple les arachides.

Ces gens-là, dont la seule installation consiste parfois en un bureau, une machine à écrire et un titre pompeux, à DAKAR, sont eux-mêmes trompés par des fournisseurs incompetents ou malhonnêtes de la brousse et « repassent » à leurs acheteurs un produit qui ne peut être convenable comme il se doit.

Depuis le début de mes exportations, j'effectue la récolte de novembre à janvier. A cette époque, les feuilles sont dans leur entier développement. L'atmosphère n'étant plus humide (les pluies ayant cessé depuis octobre), les courants d'air des sécheries assurent une dessiccation rapide et complète, et les feuilles conservent leur couleur VERTE.

J'ai toujours livré des feuilles de **KINKELIBA** vertes. Mes premiers acheteurs sont restés fidèles. Les balles, bien conditionnées, permettent de conserver longtemps le produit.

Dépôt à MARSEILLE

chez Messieurs
LIMBURGER et Cie 4,
Cours Pierre-Puget,
MARSEILLE





IMPRIMERIE CATALANE

7, RUE JEANNE D'ARC, 7

= PERPIGNAN =